

Cultiver sur planches permanentes : un moyen de concentrer ses efforts

Retour sur une rencontre de décembre 2020, au Grand Jardin à Solliès-Pont (83) avec Xavier Dubreucq et Arthur Buresi, conseillers techniques en productions légumières.

Concentrer le travail, la fertilisation, l'eau sur une surface fixe, maintenir une bonne porosité en évitant les tassements, épaissir la couche de terre arable, surélever les cultures... sont autant de bonnes raisons pour mettre en place des planches permanentes. Comme son nom l'indique, cette technique consiste à cultiver sur des planches fixes, en gardant les passe-pieds toujours au même endroit. Ces planches permanentes sont souvent associées à un travail réduit du sol et à d'importants apports organiques en surface.

Les planches permanentes au Grand Jardin

Chez Véronique Albert, à Solliès-Pont (83), les 5000 m² de maraîchage sont effectués sur des planches permanentes surélevées, de 1,20 m de large avec des passe-pieds de 50 cm. Cela lui permet d'y implanter toutes ses cultures, des légumes feuilles sur 4 rangs aux tomates ou aubergines sur un rang. De plus, surélever les planches d'une dizaine de centimètres protège les cultures des nombreuses inondations que subit son terrain chaque année.

La moitié de la surface maraîchère de Véronique est sous serre. Avec un meilleur contrôle de l'eau qu'en extérieur, Véronique parvient à réduire le travail du sol sur ces planches. Elle travaille essentiellement à la grelinette, voire sans travail du sol du tout.

Un préalable à la mise en place des planches : l'observation du profil de sol

Une bonne structure de sol est d'autant plus importante lorsqu'on choisit de cultiver sur planches permanentes. Il faut être vigilant et s'assurer de la présence de matière organique, d'argile et de bases (calcium, magnésium) dans son sol pour favoriser une bonne structure et maintenir la porosité même en profondeur. Quelques observations clés permettent de vérifier qu'il n'y pas de défaut à corriger avant la mise en place de planches permanentes ou la réduction de travail du sol.

La verticalité. On observe l'ensemble du profil pour détecter d'éventuelles discontinuités, des strates nettes, qui pourraient gêner la progression des racines ou témoigner d'une inégale distribution dans le sol de la matière organique ou de l'eau.

La compaction. Au couteau, on teste la compaction sur toute la hauteur du profil, pour identifier d'éventuelles semelles de compaction. On évalue en même temps la porosité des différents horizons, mesurant les capacités de drainage ou de rétention de l'eau du

sol. Si des défauts sont repérés, des actions correctives pourront être menées, comme un passage d'outil décompacteur ou la mise en place d'un engrais vert aux racines puissantes (sorgho, seigle).

Le calcaire actif. Avec de l'acide chlorhydrique, on teste la présence de calcaire réactif dans le sol. Le calcaire joue un rôle majeur dans la structuration du sol, permettant de retenir les éléments minéraux. Mais, à trop forte concentration, il peut aussi bloquer certains éléments (phosphore, soufre). La matière organique peut jouer un rôle tampon en réalisant à la fois des apports doux de calcaire et une stimulation de la vie microbienne, diminuant ses effets bloquants.

La matière organique accessible. Le test à l'eau oxygénée permet de mesurer la présence de matière organique facilement dégradable dans le sol. Il peut être réalisé à différentes profondeurs pour observer la distribution de la matière organique dans le profil.

Conseils techniques pour la culture sur planches permanentes

En planches permanentes, certains points sont à surveiller de près !

Dans les passe-pieds, le passage des roues du tracteur peut compacter au-delà de la largeur des roues. Il est conseillé de décompacter après le passage du tracteur, idéalement avec une dent oblique tournée vers la planche et



une fois par an minimum.

La porosité de la planche doit être à tout prix protégée, pour éviter un tassement progressif naturel du sol qui mettrait les cultures en difficulté. Le maintien d'un couvert vivant en permanence et les apports de matière organique sont de bons leviers pour cela.

Astuce : si la planche est permanente, le paillage plastique peut l'être aussi ! Un paillage jetable peut aisément servir à 3 cultures consécutives, et un géotextile, fixé avec des agrafes permet d'enchaîner les cultures sans enlever les paillages. Il peut alors également produire un effet d'occultation et limiter le développement des plantes adventices pour la culture suivante.

Par Marion robert
Conseillère animatrice toutes filières
AgribioVar

3 questions à Xavier Dubreucq (conseiller indépendant) :

Quels conseils donnez-vous à un maraîcher qui souhaite s'installer sur un système planches permanentes ?

XD : Passer à un système en non-travail du sol est une approche qui nécessite de nombreux aménagements. En effet, chez les maraîchers qui s'installent en MSV, le problème de la sous-fertilisation au début est important. Il faut pailler les cultures avec de la paille pour apporter de la matière organique au sol.

Attention aussi à la compaction avec les tracteurs ou les pieds de l'homme (les bords des planches ont tendance à s'évaser et se compacter). Pour rattraper une compaction on peut utiliser des dents sur les passe-pieds.

Comment gérer l'enherbement ?

XD : Je conseille d'avoir une bâche prétrouée pour les cultures d'été (avec 6 mois d'occultation). La bâche tissée a moins d'effet chaleur que la bâche d'ensilage (retard de croissance) et s'effrite un peu. Elle laisse passer l'eau. Les bâches plastique en polyéthylène sont mieux en sol battant (mais attention à sa décomposition). Le paillage noir chauffe le sol alors que le paillage blanc émet moins de chaleur. Ça serait bien d'avoir des grandes bâches d'occultations blanches pour diminuer cet effet chaleur.

La roue sarclouse ou la tondeuse peuvent être des bonnes méthodes pour pallier les problèmes d'enherbement sur le côté des planches.

Quels matériels sont préconisés ?

XD : Le motoculteur, le broyeur et la herse rotative peuvent être des outils intéressants. Pour un microtracteur il faut prévoir les lignes. Le quad avec une remorque peut aussi être un bon outil dans un système en planche permanentes. Le vibrosemoir (atelier paysan) est intéressant.

Propos recueillis par
Conseillère animatrice toutes filières
AgribioVar

Ma-
rion robert